

QUÊTES POUR LE CHAUFFAGE

Au cours de prochaines messes, des quêtes seront dédiées au chauffage, non seulement des églises, mais également pour d'autres bâtiments comme le presbytère . La paroisse vous remercie de votre généreux soutien

LE CROISIC

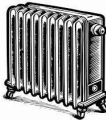
- Messe du dim. 15 février à 9h
- Messe du sam. 21 février à 18h30

BATZ-SUR-MER

- Messe du dim. 15 février à 10h30
- Messe du dim. 22 février à 10h30

LE POULIGUEN

- Messe du sam. 14 février à 18h30
- Messe du dim. 22 février à 9h



Le jeudi 5 mars à 18h au Parvis de Saint Nazaire, dans le cadre de la campagne de Carême, l'équipe locale du CCFD -Terre Solidaire vous invite à une visioconférence avec des représentants de l'organisation Kawtal qui est engagée dans la résolution des conflits entre éleveurs et agriculteurs au Tchad.



TERRE SOLIDAIRE

LE CHRIST ROI

Dimanche 29 mars à 14h30 au théâtre de Sainte-Pazanne. Depuis 1933, le spectacle "Le Christ Roi" de Sainte Pazanne, en Loire Atlantique, réunit toute la communauté pour une fresque théâtrale émouvante retraçant les derniers jours de Jésus-Christ. Chaque année, des centaines de spectateurs viennent admirer cette tradition

vivante, portée par des générations de bénévoles passionnés. Les paroissiens de Saint-Yves de la Côte Sauvage sont invités à constituer un groupe de 20 personnes qui participera à la représentation.

Tarif de groupe : 12 €
Pour vous inscrire, contacter : Anne-Charlotte Delpierre 06 07 01 68 13

A l'occasion du prochain pèlerinage diocésain à Lourdes du 13 au 18 avril, les fidèles du diocèse sont invités à confier une intention de prière qui sera déposée à la grotte par Monseigneur Percerou lui-même. Cette initiative vise à créer des liens avec tous ceux qui ne pourront pas participer.

Si vous le souhaitez, vous pouvez remplir le formulaire dédié que vous trouverez sur le site paroissial et le déposer dans les presbytères.

PROCHAINS REPAS PARTAGÉS

LE CROISIC

Dimanche 8 février à 12h
à la maison paroissiale, 8 rue de l'église
Contact : Xavier Rondot (06 80 22 34 12)

LE POULIGUEN

Dimanche 22 février à 12h
à la salle Saint Joseph
Contact : M-D. Jozan (06 81 08 70 20)

Nos peines

Batz-sur-Mer

- Jeanine Crespel, 87 ans
- Hélène Poignan, 96 ans

Le Croisic

- Andrée Lelièvre, 95 ans

Le Pouliguen

- Claire Richet, 77 ans
- Nicole Bertho, 78 ans
- Armand Largouët, 87 ans

VIVRE LE CARÊME AVEC LE CCFD

Depuis plus de 60 ans le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire et ses partenaires de par le monde, s'engagent contre la faim et pour le développement.

Il accompagne plus de 500 acteurs et soutient leurs projets dans 69 pays. Cet engagement prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.

L'année 2025, année jubilaire, avait été placée à l'initiative du pape François sous le signe de l'Espérance.

En ce Carême 2026, fortifiés par ce que nous avons vécu l'an dernier, le CCFD nous propose d'être des artisans de l'Espérance, non seulement par nos prières et notre conversion intérieure, mais aussi par des actions concrètes de solidarité.

Nourrir les affamés, lutter pour un monde plus juste, c'est également nourrir l'Espérance des plus vulnérables et témoigner de la lumière du Christ dans le monde.

Nous sommes donc appelés à vivre un Carême contre la faim, pour renforcer la souveraineté alimentaire à travers le

monde et promouvoir une agriculture respectueuse des humains et de l'environnement.

Par notre don, nous pouvons contribuer à prendre soin à la fois de la Terre et des personnes qui la cultivent, en leur ouvrant le droit à une alimentation saine et durable.

L'Église, qui célèbre cette année les 800 ans de la mort de Saint François d'Assise, nous invite au respect de notre Mère la Terre et à la fraternité.

Ce mercredi des Cendres, à l'issue de la messe, nous vous proposerons le livret spirituel du CCFD-Terre Solidaire pour vous aider à vivre personnellement ou en famille un chemin de Carême, ainsi qu'une enveloppe où déposer votre don.

(Une collecte aura lieu aux messes du 22 mars, 5^e dimanche de Carême.)

« Rappelez-vous que lorsque vous quittez cette terre, vous n'emportez rien de ce que vous avez reçu, uniquement ce que vous avez donné »

Saint François d'Assise
L'équipe CCFD-Terre Solidaire de la Presqu'île

LES MESSES DU DIMANCHE

	Batz-sur-Mer	Le Pouliguen	Le Croisic
8 février	10h30		Samedi 18h30
15 février	10h30	Samedi 18h30	9h
22 février	10h30	9h	Samedi 18h30
1 ^{er} mars	10h30	Samedi 18h30	9h
8 mars	10h30		Samedi 18h30
15 mars	10h30	Samedi 18h30	

Chapelet

à Batz-sur-Mer

- Mardi à 17h30

Au Croisic :

- Mercredi à 18h

Au Pouliguen :

- Mercredi après la messe de 9h

Adoration

Au Pouliguen :

- Mercredi de 7h à 8h45 avant la messe de 9h

Au Croisic :

- Vendredi de 9h à 17h au Centre Saint-Jean-de-Dieu

Confessions

Au Pouliguen :

- Mercredi de 7h à 8h30 pendant l'adoration

Au Pouliguen et au Croisic :

- Samedi de 17h30 à 18h15 avant la messe

On peut aussi prendre rendez-vous avec un prêtre (lors d'une messe par exemple)

Pour contacter le Père Rémy Crochu :

Courriel : responsable@saintyvesdlcs44.org Tél : 06 10 90 67 18

ACCUEILS PAROISSIAUX

Batz-sur-Mer : Presbytère (6 rue Maupertuis) **mardi et jeudi** de 10h à 12h - 02 40 23 90 22

Le Croisic : Maison paroissiale (8 rue de l'Eglise) **du mardi au samedi** de 10h30 à 12h - 09 82 20 29 23
Référente Le Croisic : Anne-Charlotte Delpierre - 06 07 01 68 13

Le Pouliguen : Presbytère (1 rue Abbé Guinel) **du mardi au samedi** de 10h à 12h - 02 40 42 17 81

Pour plus d'informations, consultez « Plein Vent » sur le site internet paroissial :
www.saint-yves-de-la-cote-nantes.cef.fr



Plein VENT

BATZ-SUR-MER - LE CROISIC - LE POULIGUEN

L'édito

« ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE »

C'est une affirmation qu'on peut entendre parfois mais qui m'interroge toujours.

D'abord parce qu'elle semble présupposer que l'objectif du « monde idéal » serait de plaire à tout le monde. Je connais des gens qui pensent que, parce qu'ils n'ont pas d'ennemis (c'est souhaitable !), ils n'ont que des amis ! La question est alors de savoir ce qu'ils entendent par « amis »... Je suis de ceux qui pensent que, dans une vie, on peut compter sur les doigts d'une seule main les véritables amis. Considérant que ceux-ci ont cette qualité rare d'être ceux -là à qui on peut tout dire et partager, dans une vraie complicité, une vraie confiance mutuelle, et sans calculs du genre : « si je lui dis ça, sera-t-il encore mon ami ? »

Pourtant, si la question n'est pas de « plaire » ou de « déplaire », il faut reconnaître qu'il y a des personnes avec lesquelles le courant passe et d'autres moins. Différents facteurs entrent en ligne de compte : affectifs, intellectuels, culturels. Avec une tendance à rechercher celui qui aura des convergences avec moi sur l'un ou l'autre de ces plans. On parle ici d'affinité (affective, intellectuelle ou culturelle).

Cependant, le propre de toute collectivité (et ici, je pense à la paroisse !), c'est d'être composité : on peut avoir un point commun — comme celui d'être chrétiens, par exemple — mais nous allons vite nous rendre compte que nos différences sont parfois abyssales entre les générations, entre hommes et femmes, entre les visions du monde, les origines culturelles, sociales ou familiales...

Quand je regarde la personne de Jésus, je constate qu'il n'est pas « incolore, inodore et sans saveur ». Il témoigne d'une virilité assumée, de son appartenance assumée à la culture juive, de son statut de rabbi en charge de disciples... Néanmoins, il se montre capable de se mettre à la portée de tous, sans exception, du plus petit au plus grand, du plus « juif » au plus « païen », des enfants comme des vieillards. Il sait toujours se poser devant eux, s'opposer à eux de temps en temps. Il existe, et il fait exister. Il n'est indifférent à personne, et il ne laisse personne indifférent. Il sait être joyeux avec ceux qui le sont, et « pleurer avec ceux qui pleurent ».

Pourtant — pour reprendre la formule du début — il ne plaît pas à tout le monde, c'est une évidence. Ce n'est du reste pas ce qu'il recherche : son but premier est de faire « la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait », comme le dira saint Paul (Rm 12, 2), non en mettant Dieu en concurrence avec le monde des hommes, mais en cherchant à regarder le monde des hommes avec les yeux de Dieu. Sans dégoût, mais sans complaisance non plus. Sans choisir les uns, et exclure les autres.

Comme il serait bon que nous fassions de même ! N'est-ce pas cela se reconnaître et s'aimer comme des frères ?

Père Rémy Crochu

Curé de la paroisse Saint Yves de la Côte Sauvage

Les messes du 7 au 22 février

Lorsqu’aucune intention n’est indiquée, la messe est célébrée pour les vivants et défunts de notre paroisse.
Merci de bien vouloir déposer vos intentions pour le prochain bulletin (qui ira du 21 février au 8 mars) avant le 14 février 2026.

5^e dimanche du temps ordinaire

- SAMEDI 7 FÉVRIER**
Messe anticipée du dimanche
- **18h30 au Croisic** : Renée & Victor Alix / Famille Alix Barbier / Colette Bouché / Nicole Boutru / Frère Franciszek Caputa de l’ordre de Saint Jean de Dieu / Famille Charles / Josiane Duchâteau /Simon Le Cossec / Henri Martin / René Pain / Raymond & Germaine Pincemaille
- DIMANCHE 8 FÉVRIER**
Dimanche de la santé
- **10h30 à Batz-sur-Mer** : Denise Bontemps / Christian Yves Boyer / Henri Labrousse / Françoise Lefloch / Raymond Legeay / Annick Mahé / Myriam Moreau / Marie-Thérèse Rebillard

- | | |
|---|--|
| <p>MARDI 10 FÉVRIER</p> <ul style="list-style-type: none">● 18h30 à Batz-sur-Mer : Jeannette Legal & Famille / Famille Puren-Vinet
<i>Vêpres chantées</i>
<i>20 minutes avant la messe</i> <p>MERCREDI 11 FÉVRIER
<i>Journée mondiale des malades</i></p> <ul style="list-style-type: none">● 9h au Pouliguen | <p>JEUDI 12 FÉVRIER</p> <ul style="list-style-type: none">● 11h à Saint Jean de Dieu au Croisic <p> VENDREDI 13 FÉVRIER</p> <ul style="list-style-type: none">● 18h30 au Pouliguen |
|---|--|

6^e dimanche du temps ordinaire

- SAMEDI 14 FÉVRIER**
Messe anticipée du dimanche
- **18h30 au Pouliguen** : Micheline Gourmelon / Christian Guillard / Michelle Robillon / Marie et Marcel Roussel & Marie-Claire / André Vaillant / Bernard Villette
- DIMANCHE 15 FÉVRIER**
- **9h au Croisic** : Yvette Bailleul née Geslin / Andrée Lelièvre née Lebreonn / Emmanuel Parent de Curzon
 - **10h30 à Batz-sur-Mer** : Marie-Thérèse Béranger / Gérard Boulfray / Famille Mazery-Foulon / Isabelle Michel / Myriam Moreau / René Pain / Jean-Yves Perraud / Marie-Thérèse Rebillard / Gwenael Rio / Michel Texier & famille Guïtton / Jean Rousseau / Rosine Vidal

- MARDI 17 FÉVRIER**
- **18h30 à Batz-sur-Mer** : Christian Yvon Boyer / Henri Labrousse
Vêpres chantées
20 minutes avant la messe
- MERCREDI 18 FÉVRIER**
Mercredi des Cendres
- **9h au Pouliguen**
 - **18h30 à Batz-sur-Mer**

1^{er} dimanche de Carême

- SAMEDI 21 FÉVRIER**
Messe anticipée du dimanche
- **18h30 au Croisic** : Marcel Barbé / Madeleine Cabarat / Chantal Le Pape / Patrick Trouvé
- DIMANCHE 22 FÉVRIER**
- **9h Le Pouliguen**
 - **10h30 à Batz-sur-Mer** : Frère José Luis Barraquero Perdigonès de l’ordre de Saint Jean de Dieu / Christian Yvon Boyer / Anniversaire Christian Chagnolleau / Paul & Jeanne Gicquiaud / Henri La Brousse / Annick Mahé / Myriam Moreau / Pierre Moysan / Marie-Thérèse Rebillard / Gwénaël Rio



UN RENDEZ-VOUS AVEC DIEU

Les Cendres sont un signe qui fait partie de la spiritualité biblique. Dans l’Ancien Testament, elles marquent un appel à la conversion : on s’habille d’un sac et on s’assoit sur des cendres pour se rappeler sa condition humaine. Elles évoquent la fragilité de l’existence humaine et, ainsi, la nécessité du salut de Dieu. « La grâce suppose le péché », comme le dit l’adage. La notion de Salut est difficile, c’est l’une des plus difficiles. Mais ce qui est sûr, c’est que si on n’a pas conscience de notre fragilité et du mal dans notre vie, on aura de la difficulté à se sentir concerné par la nécessité du Salut. En soulignant cette fragilité de l’existence humaine, ce geste des Cendres manifeste ainsi l’espérance du Salut qui, elle, sera célébrée avec Pâques. Ce mercredi des Cendres est d’ailleurs un rendez-vous avec Pâques. Ce n’est pas un « îlot » déconnecté, mais avant tout le début du Carême.

[Les Cendres ont] d’abord, une dimension anthropologique : le mercredi des Cendres est une invitation au renoncement, à la mesure, à ne pas se laisser complètement submerger par le monde sensible et nos appétits un peu désordonnés ; à renoncer à un confort un peu trop bourgeois, à redécouvrir que l’homme ne vit pas que de pain. À cette dimension anthropologique, s’ajoute cependant la dimension

d’acte de foi. Sans cela, les Cendres ne seraient qu’une sorte d’ascèse qui pourrait très bien s’inscrire dans une spiritualité bouddhiste. Il y a quelque chose de plus profond que cette volonté, contemporaine, de sortir d’une consommation excessive. Il s’agit de ce geste d’offrande à Dieu. En nous privant de nourriture, nous renonçons ainsi à un besoin légitime de notre vie pour le donner à Dieu dans l’espérance du Salut. C’est un acte de foi.

[...] Toute relation d’amour aspire à donner. Jeûner est une manière d’offrir quelque chose à Dieu. Nous sommes dans une relation de don. Je suis toujours étonné de voir le nombre de chrétiens qui peuvent prendre le temps de venir à la messe pour le mercredi des Cendres, qui est pourtant en semaine. Je crois que cela fait partie des étapes spirituelles de l’année. Probablement parce qu’il y a une vérité spirituelle dans ce Temps du Carême qui correspond à une vraie espérance : celle de vivre quelque chose de spécial avec Dieu. Dieu agit, bien sûr, quand il veut, mais les Cendres et le Carême sont un vrai rendez-vous avec lui.

Père Pascal Genin,
Membre de la Commission de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle

SAINT-GOUSTAN

Né au X^e siècle, décédé le 27 novembre 1040 à Beauvoir-sur-Mer (Poitou, France) la conversion de Goustan aurait eu lieu à Ouessant, lorsque Félix, abbé restaurateur de l’abbaye St Gildas de Rhuys, s’y était retiré. Capturé par des pirates en Bretagne insulaire, Goustan leur avait servi de mousse. Abandonné blessé sur l’île, il fût peut-être libéré sur demande de Félix. Il aurait rejoint celui-ci, en tant que frère convers en 1008 lorsqu’il vint restaurer l’abbaye de Rhuys, puis il fut fait moine de l’Ordre de Saint-Benoît. La communauté de Rhuys ayant établi un monastère à Beauvoir dans le Poitou, Goustan y aurait séjourné. Au cours de son voyage par mer, il aurait fait halte sur la côte du Croisic où il aurait fait naufrage, peut-être à cause d’une tempête. Une légende raconte que, pour son confort, le rocher sur lequel il voulut se reposer se ramollit. La chapelle Saint-Goustan y rappelle son passage, bâtie dit-on sur ce rocher sur lequel se trouve encore la trace de son

corps. Il aurait, selon les versions, effectué un voyage en Palestine, accompagnant Rioc de Rhuys. Il aurait aussi séjourné un temps sur l’île de Hoëdic, autorisé par Félix, avec un certain Budic comme compagnon. Il y fonde un ermitage. C’est en 1040 qu’il serait mort au prieuré de Beauvoir-sur-Mer, un 27 novembre. Souvent représenté un poisson à la main, parce qu’il se nourrissait d’un marsouin avec une grande parcimonie, veillant à économiser le plus possible le poisson ; celui-ci se régénérerait miraculeusement chaque jour. Saint Goustan est le patron des marins et des pêcheurs, comme en témoigne cette ronde chantée par les femmes des marins du Croisic : « Saint Goustan, notre ami, ramenez nos maris. Saint Goustan, notre amant, ramenez nos parents ».

Il est fêté le 27 novembre.

Frère Jean-Marie

LA COMMUNION

Communier consiste avant tout à recevoir l’hostie. Cet acte de foi suppose d’être baptisé et d’avoir fait sa « première communion », préparation possible à tout âge. Depuis deux ou trois ans, un regain du catéchuménat est observé dans l’Église, intégrant baptême, confirmation et eucharistie. Adultes, adolescents et enfants sont de plus en plus nombreux à demander le baptême. En 2025, plus de 17 000 catéchumènes ont reçu ce sacrement, un chiffre inédit depuis longtemps et porteur d’espérance. Concernant la manière de communier, le geste qualifié de « traditionnel » par le théologien Louis-Marie Chauvet, professeur émérite de l’Institut Catholique de Paris, est la communion dans la main. Cette pratique était celle du premier millénaire. Lorsque le fidèle se présente, le prêtre dit : « Le corps du Christ », et la réponse « Amen » signifie l’adhésion de foi. La communion dans la main fut introduite par Cyrille de Jérusalem (315-326). Élu évêque de Jérusalem en 348, il était reconnu pour la formation religieuse des adultes. Ses catéchèses, destinées aux catéchumènes et aux nouveaux chrétiens, sont parvenues jusqu’à nous. À cette époque, il était possible d’emporter des fragments d’hostie consacrée et de se communier soi-même. Afin de lutter contre certains usages magiques, comme l’enterrement d’hosties pour favoriser les récoltes, l’Église a peu à peu encouragé une réception plus encadrée de l’eucharistie. La communion sur la langue s’est progressivement imposée, notamment au Concile de Rouen en 878. À partir de l’époque carolingienne, et plus encore au XI^e siècle, l’usage du pain azyme, sans levain, s’est développé. Cette évolution s’est accompagnée de la naissance du culte d’adoration eucharistique, apparu vers le XII^e siècle, propre à l’Église latine.

PRIÈRE POUR LE CARÊME

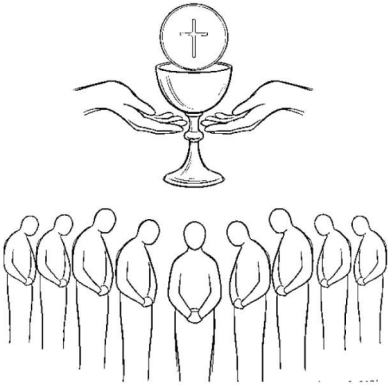
« Jésus, prends mes yeux, mes regards blessants et mes aveuglements égoïstes ; donne-moi Tes yeux pour m’émerveiller comme Toi, et pour voir avec Ton cœur. Jésus prends mes mains si souvent paresseuses et querelleuses ; donne-moi Tes mains pour partager et servir, pour travailler et pour bâtir, Tes mains percées de clous pour m’offrir à Ton Père avec Toi !

Jésus, prends mes lèvres gourmandes et médisantes ; donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier, pour bénir et remercier, pour sourire et pour chanter.

Jésus, prends mon cœur avec ses duretés et ses colères ; donne-moi Ton cœur, un cœur pacifique pour faire la paix, un cœur magnifique pour donner sans compter, un cœur humble et doux pour Te reconnaître dans le frère le plus appauvri.

Seigneur, accorde à mon âme de vivre de Toi et de toujours éprouver la douceur de Ta présence !

Amen. »



La foi en la « présence réelle » du Christ dans l’Eucharistie repose sur le récit du dernier repas rapporté par les quatre Évangiles et par saint Paul : « Ceci est mon Corps, qui est pour vous » (1 Co 11, 23-25). A Lanciano (Italie) vers 750, lors d’une messe, au moment de la consécration, alors que le prêtre doutait de la présence du Christ dans le pain et le vin, celui-ci le vit se transformer en chair et en sang. Après un moment de stupéfaction, il partagea la nouvelle avec ses fidèles. Depuis le VIII^e siècle, ces reliques sont conservées dans l’église et ont été reconnues officiellement par l’Église à plusieurs reprises, notamment en 1970 après des examens scientifiques confirmant qu’il s’agit de chair et de sang humains.

Enfin, l’Église rappelle que la nourriture spirituelle se reçoit dans la Parole de Dieu et dans l’Eucharistie. Sans la Parole, l’Eucharistie perd son sens, souligne Louis-Marie Chauvet. Les sensibilités de chacun doivent être respectées.

Luc de Leusse